



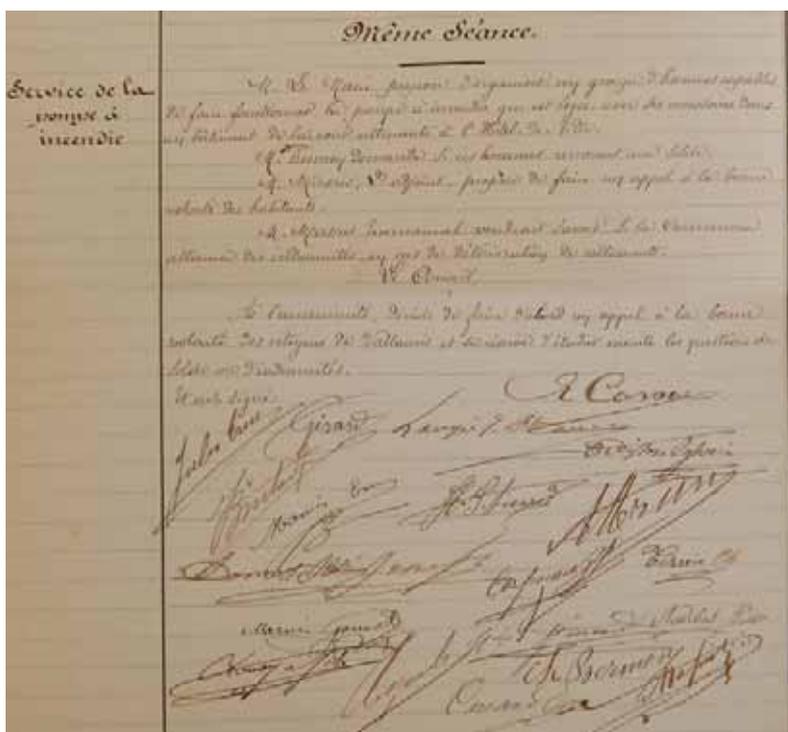
Le choix va se porter sur une « pompe aspirante et foulante modèle n° 2 de la ville de Paris » d'un débit de 310 litres par minute avec projection moyenne du jet de 26 mètres. La pompe montée sur son chariot tracté à bras nécessite 8 à 10 hommes pour sa manœuvre.

En complément des accessoires indispensables : « 60 mètres de tuyaux en cuir, 1 lance en cuivre rouge, 1 hache, 50 seaux de toile, 2 ceintures de sauvetage, 1 lanterne, 1 sifflet, 1 corne d'incendie, 1 tête de loup pour le ramonage des cheminées » la commande comporte « 1 tenue d'officier, 10 tenues de pompiers, 11 casques ».

La dépense s'élève à 2 246 francs et le Conseil vote à l'unanimité « l'achat d'une pompe à incendie et l'organisation d'un corps de pompiers composé de dix hommes commandés par un officier ».

La pompe arrivera bien à VALLAURIS et va bénéficier de soins attentifs puisqu'une délibération du 13 septembre 1891 expose que « le salaire de l'agent chargé de l'entretien de la pompe à incendie a été fixé à 100 francs »...

La Compagnie de pompiers quant à elle ne verra pas le jour... Dans sa séance du 16 juin 1892, le Conseil municipal va aborder cette épineuse question « Monsieur le Maire propose d'organiser un groupe d'hommes capable de faire fonctionner la pompe à incendie qui est logée avec ses accessoires dans un bâtiment de la cour attenante à l'Hôtel de Ville. (...) Le Conseil, à l'unanimité décide de faire d'abord un appel à la bonne volonté des citoyens de Vallauris. »



## Feux de forêts...

Bien que placée sous la surveillance du « *Sieur Jacques BERTRAND garde forestier spécial* » par arrêté municipal du 11 septembre 1842, elle n'est pas épargnée par le feu, la superbe forêt de VALLAURIS.

Un rapport du Maréchal des Logis PELEGRY, Commandant la Brigade de Gendarmerie d'ANTIBES, daté du 9 août 1897, fait état d'un incendie « *le huit du courant, vers huit heures du soir, un incendie dont les causes sont restées inconnues s'est déclaré dans le bois communal de Vallauris au quartier des Maures, l'alarme ayant été donnée, la population s'est transportée sur les lieux et le feu a été circonscrit après une heure de travail* ».

Ces mêmes bois vont à nouveau brûler le 27 juin 1911 comme en témoigne le rapport du Commissaire de Police « *un incendie dont on ne connaît pas la cause a éclaté avant-hier soir vers six heures dans les bois de la Maure.*

*Cet incendie a rapidement pris des proportions inquiétantes à cause des broussailles, des aiguilles de pin et des herbes sèches. Il s'est propagé sur les deux versants du Golfe et de Vallauris entourant la colline d'un véritable cercle de feu.*

*Je me suis immédiatement rendu sur les lieux avec 3 gardes-champêtres, 4 gendarmes et une douzaine de jeunes gens requis de nous accompagner.*

*Après 3 heures d'effort, le feu a pu être circonscrit et une équipe de six hommes a seule été laissée sur les lieux pour veiller à ce que le feu ne se rallume pas. Malheureusement dans la matinée d'hier l'incendie a repris avec violence.*

*Je me suis de nouveau rendu sur les lieux avec une vingtaine d'hommes et, grâce aux précautions prises et à l'absence de vent, tout danger paraît conjuré. »*

Taux pénelique		INDICATIONS DE RÉCEPTION		INDICATIONS DE TRANSMISSION	
Réponse par		Dégramme		Cinq heures	
Total					
MÉTRES DE LONGUEUR		MÉTRES	MÉTRES	MÉTRES	MÉTRES DE SERVICE
OFF: CANNES VALLAURIS 37:54:29 9/45= G <sup>r</sup> GENDARMERIE A: LIEUTENANT GENDARMERIE					
CANNES = NO 98 INCENDIE 6 EST DÉCLARÉ NIER SOIR SIX HEURES DANS FORÊT COMMUNALE					
QUARTIER DE LA MAURE QUATRE GENDARMES ÉTAIENT SUR LES LIEUX AVEC AUTORITÉS					
LOCALES A MINUIT LE FEU ÉTAIT CIRCONSCRIT A REPRIS CE MATIN QUATRE GENDARMES					
SONT DE NOUVEAU SUR LES LIEUX JUSQU'ICI DÉGATS MATÉRIELS					
AYEL. — Dans les télégrammes imprimés en caractères romains par l'opérateur, le premier caractère qui figure après le signe de la date d'origine est un numéro d'ordre, le second indique le nombre des mots dans le message, les autres indiquent la date et l'heure de départ. Dans les autres télégrammes et dans les relations avec certains pays étrangers, l'heure de départ est indiquée au moyen des chiffres de 0 à 24.					

Nouvel incendie au bois de la Maure le 4 Août 1918, attisé par un violent mistral, le feu se propage rapidement. Plusieurs maisons sont menacées, un hangar brûle, les poteries MASSIER et GRANGEAN se retrouvent léchées par les flammes...

Vingt hectares éteints en deux jours par les hommes valides, réquisitionnés à VALLAURIS et au GOLFE JUAN par le Docteur CAVASSE, Maire, épaulés par une centaine de tirailleurs envoyés par la place militaire d'Antibes.

1949... La décharge publique située à deux kilomètres de VALLAURIS « *en combustion permanente* » provoque en ce 3 août 1949 un incendie important « *le feu a parcouru 60 hectares de bois et de broussailles et les dommages peuvent être évalués à 3 millions de francs* ».

1961...L'histoire se répète... Partant de la décharge le 12 Août à 13 H. 30, le feu va dévorer 300 hectares du Centre hélio-marin à l'autoroute. Douze heures de lutte acharnée seront nécessaires aux hommes commandés par le commandant POULAN pour juguler le sinistre.

## Vers le Poste de Guet

Aux travers des lignes d'un rapport de Monsieur l'Inspecteur des Services d'Incendie et de Secours, daté du 27 mars 1950, va germer l'idée d'implanter un poste de guet au Centre Hélio-marin de VALLAURIS.

5<sup>ème</sup> REGION MARITIME  
TRANS NEW RADIO

Manipulate de St. George  
N° 65

--- État des Incendies ---  
Année 1951

Date	Heures	Situation	Contenu du message
10 juillet 1951	11h6	Incendie à St. George	N° 125. Incendie au bois de la Maure... à 100 mètres de l'axe de l'autoroute de St. George. 11h6 - 11h7
11 juillet 1951	11h7	Incendie à St. George	N° 126. Incendie au bois de la Maure... à 100 mètres de l'axe de l'autoroute de St. George. 11h7 - 11h8
12 juillet 1951	11h6	Incendie à St. George	N° 127. Incendie au bois de la Maure... à 100 mètres de l'axe de l'autoroute de St. George. 11h6 - 11h7
13 juillet 1951	13h15	Incendie à St. George	N° 128. Incendie au bois de la Maure... à 100 mètres de l'axe de l'autoroute de St. George. 13h15 - 13h16
14 juillet 1951	13h25	Incendie à St. George	N° 129. Incendie au bois de la Maure... à 100 mètres de l'axe de l'autoroute de St. George. 13h25 - 13h26
15 juillet 1951	13h35	Incendie à St. George	N° 130. Incendie au bois de la Maure... à 100 mètres de l'axe de l'autoroute de St. George. 13h35 - 13h36

Transmis au Centre de Contrôle de St. George - Antilles L.M.

St. George - Antilles L.M.

A cette époque, et depuis la fin du XIXème siècle, cette fonction était assurée pour partie par les gardiens de sémaphore...

Notre Préfet va s'adresser à Monsieur le Maire de VALLAURIS :

*« Afin de sauvegarder le patrimoine forestier et de combattre avec promptitude et efficacité les sinistres forestiers, j'ai décidé, après avis de la commission Spéciale du service Départemental d'Incendie d'instituer un poste de guet dans votre commune. (...) Le guetteur a pour mission de déceler les fumées suspectes susceptibles de provoquer des incendies de forêts et d'avertir, immédiatement par téléphone les autorités qualifiées.(...) La mission du guetteur commence dans la 2<sup>ème</sup> quinzaine du mois de juin et se termine à la fin du mois de septembre. »*

C'est Monsieur PACI, employé logé au Centre hélio-marine qui deviendra le premier guetteur de VALLAURIS...

### **Feux de forêts... Encore...**

Parti de « super Cannes » le feu du 11 Août 1956 va une fois encore dévaster la forêt de la Maure, ce brasier de 120 à 150 hectares sera combattu par les pompiers de Cannes, Antibes, Cagnes sur Mer, Nice commandés par les Capitaines ODDON et COCHET. Le dispositif étant complété par des centaines de volontaires civils, la Troupe, les CRS et les Gendarmes.

Le Commandant BRUNETON, Inspecteur Départemental, quittera le feu de 400 hectares du TOUËT de l'ESCARENE combattu par les pompiers de NICE, L'ESCARENE, SOSPEL et le « camion citerne GMC des C.R.S. » pour rejoindre Monsieur le Préfet MOATTI au Poste de commandement de Super Cannes.

A nouveau le feu va se déchaîner le 19 Août 1970, parti d'ANTIBES vers VALLAURIS... Trente pompiers, quarante harkis, 9 camions citernes et deux avions bombardiers d'eau viendront à bout du brasier qui occasionnera un blessé, heureusement sans trop grande gravité, victime d'une décharge électrique après un largage de canadair.

Le 11 avril 1985, les habitants de la colline passeront encore un difficile après-midi où vingt hectares partiront en fumée...

## Le Centre de Première intervention

Créé par arrêté du 31 août 1972, le Centre de première intervention de VALLAURIS fait partie de ces Corps installés à l'issue des grands feux de 1970.

Fort d'une quinzaine d'hommes, commandée par l'Adjudant François PATINO, le Corps de VALLAURIS est rattaché au Centre Principal d'ANTIBES.

Alors pour nous parler des sapeurs pompiers de VALLAURIS, je vous invite à nous suivre à la rencontre de deux membres fondateurs, aujourd'hui pompiers honoraires :

L'Adjudant-Chef Lucien PECE qui dirigea le Corps du 1<sup>er</sup> juin 1985 au 1<sup>er</sup> janvier 2001 et le Sergent-Chef Jean POLIZZI, son adjoint jusqu'au 1<sup>er</sup> mars 1994.



*« Au début, nous étions installés dans le Centre technique, anciens entrepôts à côté du stade (...) Notre matériel était composé d'un camion citerne DODGE de 600 litres, d'un camion citerne GMC de 3000 litres, d'une 4 L et d'une camionnette. »*

*« En 1985, on a embauché de nouveaux SPV puis le ROTARY nous a offert nos premiers Bips »*

En 1986, le Corps va déménager une première fois pour aller prendre ses quartiers dans le Centre technique *« nous nous sommes installés au standard puis on a fini dans le cabanon préfabriqué, les camions dormaient dehors puis petit à petit nous avons fait des travaux pour entreposer le matériel »*

*« Tous les vendredis soir, nous allions chercher une ambulance à ANTIBES pour pouvoir assurer le secours à victime, puis nous la ramenions tous les dimanches soir, nous avons fait cela pendant quelques années puis en 1990, nous avons reçu un véhicule de secours à victime. »*



Outre les incendies de l'espace naturel, lots malheureusement habituels de nos soldats du feu, elles sont nombreuses les interventions particulières où s'illustra le Corps de Sapeurs Pompiers volontaires de VALLAURIS :

- le feu de la poterie UBAUD, le 9 novembre 1975,
- la défense du Mas de Riquebonne, où deux cent dix appartements étaient menacés par les flammes, le 30 août 1978,
- l'incendie de l'école maternelle de Vallauris du 11 janvier 1979,
- la participation au détachement « inondation » envoyé en Gironde à l'automne 1982,
- les grands feux de 1986.
- la journée rouge du 24 septembre 1990 jour où la presse titra « feux : la contagion ! »
- le feu du gymnase Henri Huger du 23 janvier 1995

Sans oublier, la grande peur... Ce renfort sur le feu de forêt de l'Estérel en 1986, là où le camion citerne SAVIEM a brûlé, heureusement sans victime.

L'Adjudant Chef PATINO fera valoir ses droits à la retraite en 1985, et le 1<sup>er</sup> juin de cette même année l'Adjudant Lucien PECE prendra la direction du Corps, qui en janvier 2001 va migrer vers les anciens entrepôts de la parfumerie GAZIGNAIRE au GOLFE JUAN.

Le Corps va se professionnaliser et le Lieutenant Laurent MICHEL prendra le commandement de ce centre de secours.

L'histoire va continuer... juillet 2008, nos pompiers vallauriens s'installent dans leur nouvelle caserne, et en décembre 2008, le Lieutenant Olivier HEUSE, Chef de Centre accueille nos Autorités pour l'inauguration de ce magnifique centre de secours, sous le regard de nos deux anciens dont je vous livre encore quelques phrases :

*« Le jour où en 1986, restés à deux, car les camions étaient au feu dans le taneron, le Sergent-Chef POLIZZI réussit à sauver les entrepôts de Vallauris avec seulement des tuyaux branchés sur des poteaux d'incendie en attendant les renforts d'Antibes ».*

*« Les feux dans l'arrière pays là où, après avoir tiré nos tuyaux, nous avons fini d'éteindre le feu « à la branche » puis nous nous sommes endormis, épuisés, réveillés au petit matin par le bruit des avions »*

*« Les manœuvres, réalisées, pendant la saison d'été avec nos camarades du centre voisin de Biot ».*

*« Tous les appels du département et hors département, on les a tous fait ! »*

Du Cabanon de 1985....



vers la « caserne » du GOLFE JUAN



jusqu'au Centre d'incendie et de secours...



Ça y est ! Les « Anciens » vous l'avez votre caserne... Symbole de votre ténacité sur ce long chemin...

*Alain BERTOLO*  
*Décembre 2008*